



Retour sur...

Un quatorze juillet par Thierry Hennebelle

En cette soirée du 14 juillet 2009, les albertain(ne)s sont venus nombreux célébrer la fête nationale, et ce faisant la prise de la Bastille, lointaine dans le temps mais symbole de nos valeurs. Autour des stands des différents partis de gauche, notamment celui du PS, ils ont attendu le moment tant apprécié des enfants, le feu d'artifice, en profitant des animations précédant le traditionnel bol d'oléum sur la scène. Mention spéciale pour le stand des Jeunesse socialistes (MJS) qui aura fait la joie des gamins avec son "camoufle-tout".



La prise de la Bastille

D'une manière générale, il convient de saluer la bonne tenue de l'ensemble de la soirée, qui s'est déroulée dans un esprit festif, et de noter la mobilisation importante des militants qui a permis une belle recette de 650 euros... malgré une panne de "barbe à papa" voulue en tout cas de quoi faire plaisir à Yannick !



Mais tout au cas à tas les militants qui ont bien voulu donner de leur temps et de leur énergie pour permettre la réussite de cette belle fête, ainsi qu'à tous les bénévoles et aux services d'ordre qui ont permis le bon déroulement de ce 14 juillet.

A l'année prochaine!

T. H.

L'hommage à Mohamed AZZOUZ, et aux militants disparus

Le 8 août dernier, en plein cœur de la période estivale, un petit groupe composé d'une douzaine de militants socialistes s'est retrouvé à l'initiative de Benoît Logre au cimetière du Pont Blanc. Cette date marquait en effet le 3ème anniversaire de la disparition aussi brutale qu'inattendue de Mohamed Azzouz, figure de la section locale à laquelle sa soeur, notre camarade Tunis Theurier Azzouz, entourée de sa fille et de sa nièce, a rendu hommage en rappelant les engagements multiples de ce socialiste et militant de la cause berbère; engagements qui, dans Mohamed Azzouz leur diversité, ont toujours eu une constante : La générosité, la conviction et le goût de l'fraternité.



Cet hommage a été l'occasion également de déposer des gerbes sur les tombes d'autres camarades qui reposent au cimetière d'Aubervilliers : Suzanne Lessage, René Bertheuil, Bernard Durand et Michel Georgen, ainsi que Patrick Theurier, aux sympathies socialistes bien connues.

Ce moment de recueillement aura aussi permis à Benoît Logre de formuler une pensée pour les autres, qui reposent ailleurs, comme Bruno Bracol et Bernard Pérochain. Enfin, le parcours s'est achevé par le dépôt de quelques roses sur la tombe de Yasmine Belmadi, jeune acteur albertain qui a décédé tragiquement quelques jours auparavant, et enterré là-même par son oncle et parrain, notre camarade de la section de Paris 1^{re} resté albertainien de cœur, Abdelhale "Coco" Kedadouche.

M.G.

Pour adhérer au PS d'Aubervilliers, remplir et retourner ce coupon au Parti Socialiste 167, rue André Karman 93300 Aubervilliers

NOM :

PRENOM :

TELEPHONE :

E-MAIL :

ADRESSE :



Socialistes d'AUBERVILLIERS

n° 3 - Septembre - Octobre 2009

Spécial "Rentrée"



Marc Guerrin
chargé de la publication

Le numéro de rentrée de "Socialistes d'Aubervilliers" est l'occasion de se pencher sur une question qui tient particulièrement à cœur les socialistes : L'école.

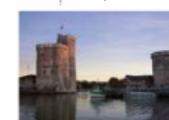
Après un retour sur l'université réussie du Parti Socialiste à la Rochelle, Daniel Garnier revient ainsi sur la rentrée des classes, tandis que Thierry Letreste lance un appel à la mobilisation aux parents d'élèves pour qu'ils rejoignent la FCPE.

Dans ce numéro également, un retour de Thierry Hennebelle sur la fête du 14 juillet dernier à Aubervilliers, un autre sur le moment de recueillement organisé le 8 août en souvenir de Mohamed Azzouz et des camarades disparus, ainsi qu'un entretien avec Mohamed Djimbanaou à propos du drame aérien qui a touché de plein fouet nos amis Comoriens.

Université d'été de la Rochelle : la rentrée réussie des socialistes

Du 28 au 30 août dernier s'est tenue la traditionnelle université d'été du parti socialiste. Après l'échec relatif des élections européennes et les petites querelles surréalistes du début de l'été entre certains leaders du PS, le rendez-vous de la Rochelle semble avoir marqué une inflexion et une prise de conscience de la nécessité de se focaliser de nouveau sur l'essentiel. On ne peut que s'en réjouir.

Dans une ambiance studieuse et conviviale, en présence de sociologues, philosophes, juristes, économistes faisant autorité dans leur discipline, avec également de nombreux représentants syndicaux



Le port de la Rochelle

et d'autres formations de gauche, les socialistes se sont penchés sur la question du projet à bâtir dans les années qui viennent. Pour ne pas répéter les erreurs du passé, il faudra en effet être prêts et rassemblés suffisamment avant le printemps 2012 pour pouvoir espérer rendre le changement possible, pour proposer à nos concitoyens une alternative crédible à Nicolas Sarkozy qui puisse être à même de convaincre une majorité de français.

En acceptant le principe de primaires ouvertes permettant de faire désigner par le plus grand nombre de sympathisants possibles le candidat de la gauche de gouvernement lors de la prochaine élection présidentielle, la première secrétaire a montré le désir d'ouverture des socialistes, leur volonté de créer une dynamique large et tournée vers la société. En prenant clairement position contre le cumul des mandats des parlementaires, elle a également montré que les socialistes ne sont pas cette organisation de "casiques" et d'"éléphants" que la droite aime à décrire, mais un parti qui exige avant tout beaucoup de lui-même, et qui se situe toujours à la pointe du combat pour amplifier la démocratie.

De l'avis général, l'université d'été a été un succès pour le parti socialiste, qui s'est par la même occasion mis en ordre de bataille pour les élections régionales de mars prochain, qui seront également un rendez-vous très important, notamment en Ile-de-France où nous auront un bilan et un projet à défendre localement, à Aubervilliers, pour une vision solidaire et ambitieuse du développement métropolitain.

M.G.



Mohamed Djimbanaou : "tirer les leçons du crash du vol 1Y626"

Mohamed, quelques semaines sont passées depuis la catastrophe aérienne qui a endeuillé le 30 juin dernier les Comoriens de France, suscitant notamment une grande émotion en Seine-Saint-Denis. Quel bilan peut-on en tirer aujourd'hui?

Sur les 153 personnes qui voyageaient sur le vol en question, seule l'une d'entre elle a survécu. À l'exception des membres de l'équipage, tous les passagers étaient d'origine comorienne. Il s'agissait pour l'essentiel de familles rentrant au pays pour les vacances d'été. Plusieurs d'entre elles habitaient notamment La Courneuve, et étaient des parents proches de Comoriens d'Aubervilliers. Le Maire Jacques Salvator avait même rencontré l'une des victimes venue la saluer juste avant son départ avec ses enfants. La population d'origine comorienne vivant en France est estimée à plus de 200 000 personnes, (pour un peu plus de 700 000 aux Comores mêmes). Les liens entre les deux pays sont très forts, ce qui explique la grande émotion suscitée par cette catastrophe.



Cette catastrophe a provoqué d'importantes polémiques, avec des déclarations contradictoires du gouvernement français sur la responsabilité de la compagnie. Où en est-on aujourd'hui dans ces débats?

Les deux boîtes noires de l'appareil ont été retrouvées (l'enregistreur phonique et l'enregistreur de paramètres). On espère qu'elles pourront donner des indications sur les circonstances de l'accident. La polémique est née du fait que l'avion A-310 qui s'est crashé était interdit de vol en Europe depuis 2007, parce qu'il ne remplit pas les normes de sécurité. Les Comoriens ne comprennent pas que l'on puisse autoriser à voler dans certaines régions du monde des avions qui sont interdits ailleurs. Cela donne le sentiment qu'il y a des vies humaines qu'il serait moins nécessaire de protéger que d'autres. Nous aurions aimé que le gouvernement français avertisse au moins les Comoriens de France des dangers de cet avion. Plus généralement, ce sentiment d'injustice a été renforcé par le traitement peu regardant que leur inflige habituellement la compagnie Yemenia, leur donnant l'impression d'être considérés par les personnels comme des passagers de "seconde zone", alors que le prix d'un seul billet sur un vol comme celui qui s'est abîmé dépasse les 1000 euros, ce qui est une somme considérable pour les familles concernées.

Quelles leçons tirer de cette catastrophe?

Un comité de coordination a été créé pour soutenir l'association des parents des victimes, mais aussi pour réfléchir aux leçons à tirer de cette catastrophe. La catastrophe invite d'une manière générale à revoir la relation avec la compagnie Yemenia, qui jusqu'ici faisait office de "compagnie nationale" comorienne, dans un contexte de relations opaques avec le gouvernement comorien. Il faut maintenant trouver une compagnie pouvant assurer la relève, Yemenia ayant perdu la confiance des comoriens de France. Ceux-ci souhaitent maintenant imposer au gouvernement comorien d'organiser des assises sur les transports aériens entre la France et les Comores, assises au sein desquelles ils pourront prendre une part très active dans l'espoir de la création future d'une compagnie nationale.

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site <http://www.sas-voyages.org/>

Contactez le parti socialiste d'Aubervilliers :

Téléphone : 06.13.81.33.91 e-mail : j-y.vannier@wanadoo.fr

Permanences tous les mardis et vendredi de 18h à 20h au 167, rue A. Karman



Relever le défi de la rentrée scolaire tout en préparant l'avenir

Daniel Garnier

Beaucoup d'enfants en cette rentrée scolaire à Aubervilliers... une douzaine de classes nouvelles ont été ouvertes, c'est la première fois que l'on en ouvre autant, tandis que le programme de construction se poursuit: une école par an à partir de l'an prochain...

Les délais étant trop courts pour commencer dès cette année, il a fallu serrer un peu partout, grâce à la patience et à l'investissement des enseignants et des parents, qu'il faut remercier particulièrement. Ces inscriptions massives ont plusieurs raisons : l'augmentation des naissances depuis 1999, l'arrivée de nouveaux habitants et l'augmentation, due à la crise, des familles hébergées et des pavillons partagés à plusieurs familles.



Daniel Garnier Malgré les insuffisances de locaux, de bonnes nouvelles quand même, avec de nombreux efforts faits par la municipalité en direction des familles : trousse garnie offerte à chaque enfant, maintien du tarif cantine 2009 jusqu'en septembre 2010, mise en service de pédibus pour le Landy, dotations en nouvelles technologies pour les écoles volontaires, et un budget pour les projets financés des établissements qui a été double.

Au final, on peut parler d'une rentrée sans problème majeur, même si l'on doit signaler la fermeture de deux classes de non francophones, les besoins étant néanmoins couverts par les cinq classes restantes. Les trois fermetures de maître E des réseaux d'aides ont quant à elles été transformées en trois postes supplémentaires rattachés. Comprenez qui pourra...

Bonne rentrée à tous!

Parents d'élèves : une nécessaire mobilisation

Thierry Letreste 48 ans, est une figure familiale de la section socialiste d'Aubervilliers, à la vie de laquelle il participe activement depuis maintenant 6 ans. Il est également élu parent d'élève FCPE du groupe scolaire Stendhal-Balzac-Victor Hugo, où il se soucie particulièrement de l'avenir des enfants d'Aubervilliers en ces temps difficiles où les réformes du gouvernement de droite fragilisent l'école publique. Au niveau national, le parti socialiste n'a eu de cesse d'alerter sur les risques induits par les récentes réformes du gouvernement Sarkozy-Fillon dans le domaine de l'éducation.



A Aubervilliers, Thierry lance un appel à la mobilisation: " Pour faire face aux dégâts de la loi Dar/docs (suppression des RASED, diminution des effectifs des maîtres assurant le soutien scolaire, etc.), il est important qu'un maximum de parents d'élèves d'Aubervilliers rejoignent la FCPE et s'investissent sur les différents groupes scolaires de la ville pour défendre une certaine idée du service public et de l'égalité des chances."

On se souvient de la célèbre formule de Victor Hugo, disant que lorsque l'on ouvre une école, on ferme une prison. Elle inspire à Thierry, élu de l'école portant le nom de l'illustre écrivain, cette réflexion: " au moment où la municipalité fait des efforts considérables pour obtenir l'ouverture de nouvelles classes et construire de nouvelles écoles, il ne faudrait pas que les décisions du gouvernement nous privent des moyens de les faire fonctionner.

M.G.

Rendez-vous sur le site web du PS d'Aubervilliers :

<http://www.ps-auber.typepad.fr/section/>